

VIEILLIR C'EST SERIEUX

Dans notre monde, je parle de l'Occident,
tout est nouveau, tout change;
ce qui est jeune est bon, le changement est nouveau,
la nouveauté est changeante
et qu'on soit humain ou grille-pain,
Il n'est pas recommandé de vieillir.

Le monde est né d'hier,
il commence aujourd'hui et renaitra demain.
Nous parlons naturellement de prévenir les marques du temps, Anti-tache, Anti-rouille, Anti-ride, anti-vieillesse.
Sans anti, pas d'espoir.
Vieux schnouk,
Vieux de la vieille,
Vieux machin,
Vieille chouette,
La mode EST à tout sauf l'Ancien.

Si la vieillesse est un naufrage,
alors je donne ma langue au chat.
La vie ne serait finalement que
ce grand voyage de l'absurde
où nous traversons périls et océans,
déserts et continents pour mieux glisser,
ridicules et impotents sur
la pente irréversible de la fatalité .

Il est que nous.
J'en connais, décédés un peu tôt,
qui aurait tout donné pour vieillir
en paix.

Toutefois sur le sujet du vieux,
je ne connais pas de Société
plus mal barrée que la nôtre.
Si nous ne sommes pas incompétents,
Alors nous sommes de mauvaise foi.
Nous faisons totiser la vieillesse,
tout pour lasser, la rendre déplorable
et la disqualifier.
Oui, il se cache du "Petit" dans notre regard moderne sur le vieux.
Petits vieux, Petites vieilles
qui font des Petits Dodos,
des Petits Pipis,

Ils prennent des Petites marches, des petites pilules, ils reçoivent de la petite visite, un petit-fils,
une petite-fille,
Ils mangent comme des petits oiseaux et puis meurent comme des petits poulets.

La sensibilité de la durée n'existe tout simplement pas. La valeur du temps s'annule depuis que, dans notre esprit, tout ce qui dure perd des plumes. Il pleurera à chaque ride, il maudira ses cheveux gris, il paniquera au premier mal de dos, au premier signe d'arthrite, celui pour qui la beauté se résume toute entière au look de la jeunesse.

Nul ne sait plus assumer ses pertes de mémoire et plus personne ne sait boiter. Personne ne se vante de son grand Âge, la durée n'en impose plus. Nous ne préparons pas notre vieillissement. Nous préparons notre retraite comme on prépare ses vacances mais nul n'envisage réellement sa vieillesse. Nous la nions plutôt, nous la craignons et nous renouvelons les mots pour cacher nos frayeurs : 'Âge d'or, troisième Âge et autres inepties. Comme si le mot vieillard était déjà trop vieux.

Je ne dis pas que vieillir est agréable. Mais on meurt à tous les Âges, on est malade en été comme en hiver, on déprime à n'importe quel moment de sa vie, les crétins se retrouvent fréquemment dans et partout dans la colonne de la vie et j'ai connu trop de vieux et de vieilles qui rebondissaient mieux que certains jeunes prématurément épuisés pour m'inquiéter sérieusement du temps qui passe.

Je crains la maladie, je crains le gagaïsme, je crains le scandale de la souffrance et de la perte. Mais je ne crains pas mon Âge et tous les Âges que j'atteindrai. Je me propose d'embrasser chacune des années qui me seront données. Avec une canne en merisier que je lèverai au ciel, je clamerai mon grand Âge sur tous les toits de la ville et je serai le premier responsable de ma fierté, si Dieu me prête l'amour et la santé.

Nous devrions respecter nos vieux parce qu'ils sont vieux, un point c'est tout. Les vieux sont des pierres et des monuments, des arbres tutélaires, des Âmes sculptées par le temps. Les vieux sont des témoins principaux. Ils représentent le temps passé et ce sont eux, l'histoire. À quatre-vingts ans, ma mère est si belle qu'elle donne à tous les jours un nouveau sens à la notion de dignité.

J'espère ma vieillesse comme j'ai espéré toute ma vie.
J'aurai la peau comme une écorce très ancienne, profondément ridée.
Je serai honorable mais
je serai armé à la pointe du fusil,
je forcerai les jeunes à écouter mes platitudes et jongleries.
Et je tirerai un coup de semonce au premier qui me proposera
une petite collation,
un petit voyage en autobus,
voire un petit n'importe quoi. Tous les vieux devraient être armés...

Serge Bouchard, anthropologue